

INTRODUCTION

Comme vous, certainement, tant de fois, je suis restée muette, vraiment sans paroles devant le spectacle de la beauté. Comme vous aussi, certainement, toute petite à l'école, la peur a étouffé les mots que je n'ai pas pu *dire*, et que pourtant je *savais*...

Si nos émotions peuvent nous rendre si étrangers dans notre propre langue, comment pourraient-elles rester indifférentes dans l'apprentissage d'une langue étrangère ? Différente de toutes les matières du curriculum, l'apprentissage d'une langue est un savoir-faire qui sollicite toute notre personnalité, qui implique l'adoption de nouveaux comportements sociaux et culturels et de nouvelles manières d'être, et qui, en nous mettant en contact avec l'altérité, questionne notre identité...

Comment, donc, réussir cet apprentissage si unique ? Earl Stevick, père de l'école humaniste, dit à ce sujet :

'Dans un cours de langue, le succès dépend moins des matériaux, techniques ou analyses linguistiques, et plus de ce qui se passe dans et entre les personnes dans la classe'.

Ce qui se passe **dans** les personnes inclut entre autres: l'estime de soi, l'anxiété, l'inhibition, la tolérance à l'ambiguïté, les styles d'apprentissage et la motivation. Ce qui se passe **entre** les personnes, concerne toutes les transactions. La dimension affective – donc, ce qui se passe **dans** et **entre** les personnes dans la classe – couvre un vaste spectre de processus simultanés, qui s'influencent et s'imbriquent dynamiquement.

Voilà ce que je vais vous montrer jour après jour :

-comment la dimension affective sous - tend une approche qui met au centre le sujet qui apprend ;

- comment le fait d'en tenir compte se traduit pratiquement par une approche holistique de l'apprentissage ;

- comment nous construisons la compétence communicative, dès le premier jour, à la manière d'un tissage comme pour la création d'une tapisserie.

LUNDI

La motivation est au cœur de la dimension affective et au centre de l'apprentissage.

Or, elle fluctue avec le temps. Zoltan Dornyei, psycholinguiste britannique, a développé un nouveau modèle dynamique, qui tient compte des changements de la motivation dans le temps.

Dans ce modèle, la motivation doit être générée, maintenue activement et protégée, et, enfin, il suggère une évaluation rétrospective de comment les choses se sont passées. Il considère aussi que la motivation des étudiants peut être stimulée et augmentée par différentes stratégies.

Mais la toute première étape consiste dans la mise en place des conditions initiales pour mettre en œuvre toutes ces stratégies : la relation enseignant et apprenants, la création d'une atmosphère détendue et le travail initial sur la cohésion du groupe.

Ces deux premières périodes sont surtout consacrées à la création de ce socle affectif et l'apprentissage de certains aspects de la langue cible est une excuse pour entrer en relation les uns avec les autres d'une autre manière et entrer dans l'espagnol différemment.

MARDI

Ce qui se passe entre les personnes dans la classe concerne le champ de la dynamique de groupes. Mais cette discipline, initiée par le psychologue social Kurt Lewin aux USA, n'est entrée que récemment dans le domaine de l'apprentissage des langues. Et comme ce qui se passe **entre** les personnes dans la classe va déterminer ce qui se passera **dans** ses personnes et l'envie qu'elles auront de communiquer les unes avec les autres, le temps et l'effort investis pour promouvoir la cohésion du groupe sont essentiels. Un ensemble de personnes devient un groupe à travers un processus qui passe par des stades et qui prend beaucoup d'énergie, puisqu'il s'agit de prendre sa place et appartenir au groupe, tout en restant soi-même.

Prendre le temps de se connaître, utiliser des activités brise-glace et varier les activités en tenant compte de la création du groupe est donc fondamental.

Dans ces premiers jours où l'apprenant peut ressentir de l'anxiété, un manque de confiance général, de l'incertitude par rapport à ses capacités et par rapport au fait d'être accepté dans le groupe, communiquer ses émotions négatives au leader du groupe diminue cette pression interne.

MERCREDI

Tenir compte des différentes manières d'apprendre, c'est permettre à chacun d'avoir sa place et de mieux apprendre. A côté des différentes taxinomies qui catégorisent les styles d'apprenants en concret/ abstrait, analytique / globale ou encore visuel/ verbal, parmi d'autres, la théorie des Intelligences Multiples de Howard Gardner, donne un cadre pour aborder la diversité des apprenants.

Jane Arnold et Carmen Fonseca considèrent que cette théorie permet d'organiser une variété des contextes offrant aux apprenants des modes distincts de traiter le sens et de renforcer des interconnexions neuronales dans le cerveau. En tenir compte dans la planification des cours, permet d'augmenter l'attractivité des tâches d'apprentissage et, dès lors, créer des conditions motivationnelles favorables.

JEUDI

Pour maintenir activement la motivation, elle doit être nourrie : faire des effets surprise ou faire l'inattendu, sont des stratégies puissantes. De même, les techniques inspirées des approches humanistes – appelées non conventionnelles en français, telles que la création d'un personnage fictif ou l'utilisation de la musique, entre autres, sont aussi hautement motivantes, surtout si elles sont utilisées de manière simultanée. De plus, solliciter la globalité de l'apprenant de multiples façons et l'impliquer dans des tâches significatives dont le niveau de difficulté est bien adapté, favorise l'expérience du 'flow', l'état émotionnel optimale décrit par Mihaly Csikszentmihalyi.

Les apprenants y font allusion en disant 'qu'ils n'ont pas vu le temps passer' et 'qu'ils ne sont pas du tout fatigués'.

En outre, les rituels initiaux – l'un affectif, tirer des cartes et l'autre, cognitif, réviser avec la balle – et le rituel final, métacognitif, évoquer les apprentissages de la journée, contribuent de manière cyclique à continuer de tisser les

stratégies cognitives, méta - cognitives et socio - affectives dans les mailles de l'apprentissage.

VENDREDI

Nous sommes arrivés au 5^{ème} et dernier jour de notre cours et chacun peut avoir le plaisir d'expérimenter sa propre compétence de communication.

En ayant tissé les fils de la dimension affective et les techniques humanistes avec le fil rouge du contenu linguistique et en alternant le style de tissage – tantôt acquisition, tantôt apprentissage - avec des variétés de fils - cognitifs, métacognitifs et socio - affectifs, l'intériorisation de la langue cible a été facilitée.

CONCLUSION

Nous avons vu comment tenir compte de la dimension affective se traduit pratiquement par une approche holistique de l'apprentissage.

Pionnières, minoritaires et mal connues, l'école et les approches humanistes en langue anglaise, ont été les premières à avoir amené cette dimension dans la salle de classe. Aujourd'hui, repris par le Cadre commun, le sujet est d'entière actualité.

Jane Arnold dit à ce propos : *'Une vision holistique, humaniste de l'enseignement considère l'apprenant comme une personne avec des aspects cognitifs, affectifs et physiques qui sont toujours imbriqués et lesquelles, dans un programme éducatif adéquat, s'appuient mutuellement.'*

Associée à la compétence existentielle, au savoir – être, le Cadre commun en fait une allusion explicite et suggère que l'objectif final de l'apprentissage d'une langue étrangère pourrait être le *développement* d'une personnalité interculturelle.

Mais si le Cadre nous montre la destination et balise la route, il ne nous donne pas, à nous enseignants, les cartes routières. Dans l'époque post-méthode, et depuis que l'apprenant a été mis au devant de la scène de l'apprentissage, nous autres enseignants avons été poussés au centre de la créativité.

Facilitateur réflexif, jongleur et tisserand, maintenant, c'est à nous de jouer...

BIBLIOGRAPHIE

Arnold, J., *Affect in Language Learning*, 1999, CUP.

Csikszentmihalyi, Mihaly, *Vivre. La psychologie du bonheur*, 2004, Robert Laffont

Dörnyei, Z., *Motivational Strategies in the Language Classroom*, 2001, CUP.

Hourst, Bruno, *Au bon plaisir d'apprendre*, 1997, InterEditions.

Puchta, H. et Rinvolucris, M., *Multiple Intelligences in EFL*, 2005, Helbling Languages.

Revell, J. et Norman, S., *Handing Over. NLP activities for language learning*, 1999, Saffire Press.

Williams, M. et Burden, R., *Psychology for language teachers. A social constructivist approach*, 1997, CUP.

Articles et revues on-line:

Arnold, Jane and Fonseca MaCarmen (2004). Multiple Intelligence Theory and foreign language learning: a brain-based perspective.

<http://www.um.es/ijes/vol4n1/06-JArnold&MCFonseca.pdf>

HOLA! Une approche holistique de l'apprentissage des langues

http://www.holaforkids.be/bestanden/Hola_FR_Publication.pdf

L'approche 'Mieux Apprendre' – Bruno Hourst

www.mieux-apprendre.com

Humanising language teaching <http://www.hlomag.co.uk/feb12/cse02.htm>